

3.1. L'entrée dans la famille

1. Servius, *Commentaire de l'Énéide* 10, 76 : *Varro Pilumnum et Picumnum infantium deos esse ait, eis pro puerpera lectum in atrio sterni, dum exploretur an uitalis sit qui natus est.*

Varron, *De la vie du Peuple romain* 2, chez Nonius Marcellus, *Enseignement abrégé* p. 848

Lindsay : *Natus si erat uitalis ac sublatus ab obstetrice, statuebatur in terra, ut auspicaretur rectus esse ; diis coniugalibus Pilumno et Picumno in aedibus lectus sternebatur.*

Cf. Augustin, *Cité de Dieu* 6, 9.

2. Macrobe, *Saturnales* 1, 16, 36 :

Est etiam Nundina Romanorum dea a nono die nascentium nuncupata, qui lustricus dicitur. Est autem dies lustricus quo infantes lustrantur et nomen accipiunt: sed is maribus nonus, octauus est feminis.

« Nundina est également une déesse romaine, qui tire son nom du neuvième jour suivant la naissance, dit jour lustral. Quant à ce jour lustral, c'est celui où les nouveaux-nés sont promenés en procession et reçoivent in nom, mais il est le neuvième jour pour les garçons, le huitième pour les filles. »

3. Suétone, *Caligula* 25

« Ayant appelé (sa fille) Julia Drusilla, il la porta dans les temples de toutes les déesses et la déposa dans le giron de Minerve, qu'il pria de la nourrir et de l'élever. »

4. CIL XIV, 2863 (Préneste, Latium, III^e s. av. J.-C.) :

Ocreuia Numeri / nationu gratia / Fortuna Diouo fileia / Primogenia / donom dedi.

Ocresia Numerii (uxor) / nationis gratia / Fortunae, Iouis filiae, / Primigeniae, / donum dedi.

« Moi, Ocrésia, épouse de Numerius, j'ai fait ce don à Fortune Primigenia, fille de Jupiter, en raison de la naissance. »

5. CIL VI, 359 (ILS 3104) : *Bassa Vitelli / [p]ro Q. Vitellio Q(uinti) f(ilio) suo / [Iu]noni Lucinae u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito).*

« Bassa, épouse de Vitellius, à Junon Lucina, en acquittement de son vœu pour son fils Quintus Vitellius, fils de Quintus, de plein gré et à bon droit. »

Peut-être s'agit-il de ce Q. Vitellius qui fut parmi les sénateurs ruinés par leurs vices que Tibère exclut du Sénat (Tacite, *Annales* 2, 48).

6. Ton Derks, « Les rites de passage et leur manifestation matérielle dans les sanctuaires des

Trévires », dans Daniel Castella et Marie-France Meylan Krause (éds.), *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes* (Antiqua 43), 2008, 191-205.

7. *Bericht der römisch-germanischen Kommission* 17, 1927, 11, n° 11(Trèves) :

SEX(tus) ATTONIVS
VICTORINVS
ET BRAETIA GER-
MANA PATRES
EX VOTO POSVE-
RVNT. DEDICAT(um)
ARRIANO ET PA-
PO CO(n)S(ulibus)
PR(idie) ID(us) IVN(ias)

« Sextus Attonius Victorinus et Brateia Germana, ses parents, ont posé (ceci) en accomplissement d'un vœu.

Dédié sous les consuls Arrianus et Papius (= 243 ap. J.-C.), le 12 juin. »

8. Année Épigraphique 1989, 553.

P[...]tine pro Lysipemi/ne <f>ilio v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)

Année Épigraphique 1989, 458.

D(omitia) Mater/na Errens/ae pro l(iberis?) p(oni) i(ussit) / L(ucretia) Crista ar(bitratu) / suo v(otum) s(olvit)

9. Perse, 5, 31 :

Cum primum pauido custos mihi purpura cessit 30

bullaque subcinctis Laribus donata pependit,

« Aussitôt que je me vis non sans effroi dépouillé de la pourpre, ma sauvegarde, et que ma bulle pendit offerte aux Lares à la tunique relevée ».

10. Virgile, *Bucoliques* 4, 48-9:

Aggredere o magnos, aderit iam tempus, honores

Cara deum suboles, magnum Iouis incrementum.

« Monte, il en sera temps bientôt, aux honneurs suprêmes, oh fils chéri des dieux, rejeton puissant de Jupiter. »

Servius, *Commentaire aux Bucoliques* 4, 49 : IOVIS INCREMENTVM nutrimentum : uulgare, quod bucolico congruit carmine. Sane Iouem merito puerorum dicunt incrementa curare, quia cum pueri togam uirilem sumpserint, ad Capitolium eunt.

« C'est réellement à bon droit qu'on dit que Jupiter se soucie de la progéniture mâle, parce que, après avoir pris la toge virile, les garçons vont au Capitole. »

11. Cf. Denys d'Halicarnasse, *Antiquités Romaines* 4, 15, 5 :

« (Servius Tullius) pour connaître le nombre des habitants de la ville, de ceux qui étaient nés et décédés, et étaient arrivés à l'âge d'homme, il prescrivit quelle pièce de monnaie devait être payée par leurs proches dans le trésor d'Ilithye (appelée Junon Lucina par les Romains) pour ceux qui étaient nés, dans celui de Venus du bois sacré (appelée Libitina par eux) pour ceux qui étaient morts, et dans le trésor de Juventas pour ceux qui arrivaient à l'âge d'homme. »

12. Cicéron, *Lettres à Atticus*, 9, 19, 1 :

Ego meo Ciceroni, quoniam Roma caremus, Arpini potissimum togam puram dedi, idque municipibus nostris fuit gratum.

Puisque je ne peux pas venir à Rome, Arpinum me paraissait l'endroit le plus approprié pour donner à mon Cicéron la toge blanche. Mes concitoyens en étaient contents. »

13. Cicéron, *Lettres à Atticus* 6, 1, 12 :

Cicerones pueri amant inter se, exercentur, sed discunt, alter, uti dixit Isocrates in Ephoro et Theopompo, frenis eget, alter calcaribus. Quinto togam puram Liberalibus cogitabam dare ; mandauit enim pater.

« Les deux jeunes Cicéron s'entendent bien, ils étudient, ils s'entraînent, mais l'un a besoin, comme Isocrate le dit sur Ephore et Théopompe, de laisses, l'autre d'éperons. Je pense donner aux Liberalia la toge pure à Quintus ; son père le désire. »

14. Martial, *Satires* 12, 67 :

*Maiae Mercurium creastis Idus,
Augustis redit Idibus Diana,
Octobres Maro consecrauit Idus.
Idus saepe colas et has et illas,
Qui magni celebras Maronis Idus.*

« Vous avez, Ides de mai, mis au monde Mercure ; aux Ides d'août revient la fête de Diane ; Virgile (= Maro) a rendu sacrées les Ides d'octobre. Puisses-tu célébrer souvent celles-ci et les précédentes, toi qui fêtes les Ides du grand Virgile. »

15. Suétone, *Des poètes. Virgile* :

Initia aetatis Cremonae egit usque ad uirilem togam, quam XV anno natali suo accepit iisdem illis consulibus iterum duobus, quibus erat natus, euenitque ut eo ipso die Lucretius poeta decederet.

« Il passa le début de sa vie à Crémone jusqu'à la toge virile qu'il reçut à son quinzième anniversaire sous les mêmes consuls, gérant la fonction pour deuxième fois, que quand il naquit. Il arriva que ce même jour le poète Lucrèce mourut. »

16. CIL VI, 1504 (ILS 1125) :

L(ucio) Ragonio, L(ucii) f(ilio), Pap(iria tribu), / Vrinatio Tuscenio / Quintiano /domino, ob honorem / togae uirilis / Ofellius, seruus ark(arius).

CIL V, 2089 (Asolo, Transpadane)

L(ucio) Ragonio, L(ucii) f(ilio), / Pap(iria tribu), Vrinatio Tuscen(io) / Quintiano, c'larissimo i(iuueni), / ob honorem / togae uirilis / Verecundinus, ser(uus), / domino optimo.

17. CIL X, 7346 (Thermae, Sicile) :

[- - -] / Titiano, c(larissimo) f(ilio !), C(ai) Maesi / Titiani et Fonteiae / Frontinae consu/larium filio, / patricio, ob hono/rem togae uirilis, / Clodius Rufus, eques Romanus, / amico suo incomparabili.

18. Année Épigraphe 1934, 153.

C(aius) Ummid[ius] / Sall[ustius] / toga vir[ili sumpta] / M(arti) U(ltori).

19. Année Épigraphe 1994, 345 (Le Vagnere, près de Lanuvium, Latium) :

[---] praef(ecto) / iuuentutis, eq(uo) p(ublico) / allect(o) in V dec(urias) / ab Diuo Traiano./ Hic ob honorem / togae uirilis / senatui Augusti et curialibus / epulum dedit. V(ixit) a(nnos) XVI m(enses) VIII d(ies) VI.

20. Scholies de Cruquius aux *Satires* d'Horace 1, 5, 69 :

Egressi annos pueritiae iam sumpta toga diis Penatibus bullas suas consecrabant et puellae pupas.

« Sortis des années de l'enfance, après la prise de la toge, ils consacraient leur bulle aux Dieux Pénates, et les filles leurs poupées. »

21. Arnobe, *Contre les nations* 2, 67 :

cum in matrimonia conuenitis, toga sternitis lectulos et maritorum Genios aduocatis ? nubentium crinem caelibari hasta mulcetis ? puellarum togulas Fortunam defertis ad Virginalem ? matres familias uestrae in atriis operantur domorum industrias testificantes suas ?

« Portez-vous encore les petites toges de vos filles à Fortuna Virginalis ? »

Cf. N. Boëls-Janssen, *La vie religieuse des matrones dans la Rome archaïque*, Rome 1993, 25 suiv.

22. Cicéron, *De la nature des dieux* 3, 89 : *At Diagoras cum Samothracam venisset, Atheus ille qui dicitur, atque ei quidam amicus: 'Tu, qui deos putas humana neglegere, nonne animadvertis ex tot tabulis pictis, quam multi votis vim tempestatis effugerint in portumque salvi pervenerint?', 'Ita fit', inquit, 'illi enim nusquam picti sunt, qui naufragia fecerunt in marique perierunt.'*

« Quand Diagoras, celui qu'on surnomme l' 'Athée', vint à Samothrace, un ami lui dit : "Toi qui penses que les dieux ne se soucient pas des affaires des hommes, n'es-tu pas frappé par ces tableaux votifs, si nombreux, qui témoignent que beaucoup de gens ont échappé à la violence de la tempête et sont arrivés au port sains et saufs, grâce à leurs vœux ? " – "C'est vrai, répondit

Diagoras, car on ne trouve nulle part les portraits peints de ceux qui ont fait naufrage et péri en mer.” »

23. CIL IV, 2483 (Ludus) :

Mansuetus prouocator / uictor Veneri par/mam feret.

« Mansuetus, défieur, victorieux, apportera son bouclier à Vénus. »

24. CIL IV, 10068 (taverne sous édicule des Lares) : *M(arcus) Seruius Copystor (?Cotystor), M(ari) f(ilius), tene[r]a (?) uellem positurum (= ponendum ?) Libe[r]um / [---] dono et munere fungi / [---] uotis [---]omina sancta at / [---] ne[cess]arii hic esse ue[l]imus / [---]adibis*

24. Année épigraphique 1981, 283. (Sulmo, Abruzzes)

*C(aius) Nonius, L(ucii) f(ilius) Ser(gia) [(tribu) ---] /
e (a ?) munici[p]io Sulmone p[ro]fectus, /
miles Herc[u]li Curino, sei salv[us] e] /
castris redis<s>et, vot[a nuncupavit ?] /
ver<r>em et vitulu[m], et votis dam[natus] /
[a]dest.*

« Gaius Nonius [---], fils de Lucius, de la tribu Sergia, parti soldat du municipe de Sulmo, a promis par vœux à Hercule Curinus un verrat et un veau, s’il revenait sain et sauf du camp. Il est présent, contraint (d’acquitter) ses vœux. »

Cf. J. Scheid, « Epigraphy and ritual: the vow of the legionary from Sulmo », Beate Dignas, R. R. R. Smith (éds.), *Historical and Religious Memory in the Ancient World*, Oxford 2012, p. 181-185.

25. CIL XI, 1303 (Travo, VIII)

M(ineruae) M(emori) / L(ucius) Naeuius / Verus / Roscianus / praef(ectus) coh(ortis) / Gall(orum) eq(uitatae) / uotum ex / Britannia / rettulit.

26. Corpus des Inscriptions Latines VIII, 16865 (Hr. Sidi Brahim) :

CA[e]LESTI AVG(ustae)
SACRVM
[Cae]CIL(ius) VICTOR
VOTVM QVOD
PROMISIT
REDDIDIT

27. CIL VIII, 9020 (Auzia, Maurétanie Césarienne) :

18.
 PLVTONI CYRIAE ET CEREBE
 RI MATRI DIIS S^{ANCTIS}
 Q^U CLOD^{US} CLODIANVS CO^{LO}
 NIE PATRONVS DISPVNCTOR
 1 OMNIBVS MNORIBVS PERF
 VNCTVS VOTVM PROMIS
 SVM CVM IVLIA DONATA
 CONIVGE ET CLODIIS APRI
 LE FILIO CETERASQVE FI
 10 LIAS ARAM CONSTITVIT
 DEDICAVITQVE = R C^{ORNELI}
 XI KAL M^{ARTI}

28. CIL VI, 521 :

MERCVRIO CAELESTI FATALI
 Q(uintus) MVNATIVS TROCHORVS
 EX VOTO SOLVIT
 VOTVM MVNATORVM

29. Corpus des Inscriptions Latines X, 863 (petit autel, Maison de L. Cornelius Diadumenianus) :

Antiochus / u(otum) s(oluit).

CIL IV 882 (sous peinture de Isis Panthée, maison de M. Lucretius) : *Pilo[ca]lus uotum sol(uit) libe(n)s merito*

CIL IV, 6820 : *Sic Cotini uoto pos(t) fata nouissima*

AE 1980, 251 (autel, Herculaneum) *Maria Mar(i) / Mario(nis) / Veneri v(otum) s(oluit) l(ibens)*

30. Année Épigraphique 1977, 219 (Pompéi, Maison de Iulius Polybius) :

Pro salutem, reditum et uictoria(m) / C(ai) Iuli(i) Philippi [uotum] h[ic] fecit Laribus P(ublius) Cornelius Felix et Vitalis Cuspi(i).

31. Année Épigraphique 2003, 251 (Rome) :

a. Sur l'architrave du petit fronton: *Nymphis sacratis*

b. Sur le champ épigraphique de l'autel:

Suetonius Germanus cum / Licinia coniuge / Annae Perennae uotum, / quod susceperant, si se uictores / statuerent, aram marmoream / se posituros, denuo / uictores facti, uotum meriti / soluimus. / Ded(icata) non(is) Apr(ilis), Siluano et Augurino / co(n)s(ulibus) (5 avril 156 de n. è.).

« Aux Nymphes sacrées. (Moi) Suetonius Germanus, avec mon épouse Licinia, faits vainqueurs une nouvelle fois, nous avons acquitté à bon droit le voeu qu'ils avaient formulé (sic) de dresser un autel de marbre s'ils estimaient qu'ils étaient vainqueurs. Dédié le 5 avril sous le consulat de Silvanus et d'Augurinus ».

Cf. J. Scheid, « Vaincre auprès d'Anna Perenna », dans J. Elfassi, C. Lanéry, A.-M. Turcan-Verkerk, *Amicorum societas. Mélanges offerts à François Dolbeau pour son 65e anniversaire*, Florence, 2013, p. 781-788.

32. CIL IX, 725 (Larinum, Apulie)

*C(aius) Saluius / Eutyclus / Lar(ibus) Cas(anicis) / ob redit(um) / Rectinae n(ostrae) / u(otum)
s(oluit)*

3.2. La vie religieuse régulière de la famille

3.2.1. Les rites réguliers

33. Plaute, *Aulularia*, prologue :

*Huic filia una est. ea mihi cottidie
aut ture aut vino aut aliqui semper supplicat,
dat mihi coronas.*

25

« Il a une fille unique. Elle au contraire tous les jours m'apporte en offrande de l'encens, du vin, quelque chose, elle me donne des couronnes. »

34. Caton, *De l'agriculture* 143, 2 :

*Kal(endis), Idibus, Nonis, festus dies cum erit, coronam in focum indat, per eosdemque dies Lari
familiari pro copia supplicet.*

« Aux calendes, aux Ides, aux Nones, les jours de fête, qu'elle mette dans le foyer une couronne. Et ces mêmes jours, qu'elle supplie, selon ses moyens le Lare familial. »

35. Cicéron, *Contre Verrès* 2, 4, 18 : *Habitasti apud Heium Messanae, res illum diuinas apud eos deos
in suo sacrario prope cotidiano facere uidisti; non mouetur pecunia, denique quae ornamenti
causa fuerunt non requirit; tibi habe Canephoros, deorum simulacra restitue.*

« Tu as habité chez Heius à Messine; presque tous les jours tu l'as vu accomplir des rites devant ces dieux dans son sanctuaire. L'argent n'est pas son mobile, et la preuve c'est qu'il ne revendique pas des objets de pur ornement: garde les Canéphores, rends les statues des dieux

36. Ovide, *Pontiques* 4, 9,

*Nec pietas ignota mea est : uidet hospita terra
in nostra sacrum Caesaris esse domo.*

105

*Stant pariter natusque pius coniunxque sacerdos,
numina iam facto non leuiora deo.*

*Neu desit pars ulla domus, stat uterque nepotum,
hic auiae lateri proximus, ille patris.*

110

*His ego do totiens cum ture precantia uerba,
Eoo quotiens surgit ab orbe dies.*

« Ma piété n'est pas inconnue. Cette terre étrangère voit dans ma maison un sanctuaire de César, – à côté de lui se tiennent le pieux fils et sa prêtresse de femme (= Tibère et Livie) – deux divinités non moins importantes que lui-même, maintenant qu'il est devenu dieu. Afin qu'il ne manque à ce

sanctuaire aucun membre de la famille, on y voit encore les images des deux petits-fils, l'une auprès de son aïeule, et l'autre à côté de son père. Pour rendre complet le groupe familial, les deux petit-fils (= Germanicus et Drusus) sont là, l'un aux côtés aux côtés de sa grand-mère, l'autre de son grand-père. Tous les matins, au lever du jour, je leur offre avec mon encens des paroles suppliantes. »

37. Suétone, *Othon* 6 :

Ergo destinata die praemonitis consciis ut se in foro sub aede Saturni ad miliarium aureum opperiretur, mane Galbam salutavit, utque consueuerat osculo exceptus, etiam sacrificanti interfuit audiuitque praedicta haruspice.

« Donc, au jour fixé, après avoir recommandé à ses complices de l'attendre dans le Forum, au pied du temple de Saturne, près du milliaire d'or, il alla dès le matin saluer Galba, qui, selon son habitude, le reçut en l'embrassant ; il assista même, rapporte Suétone, au sacrifice, et il entendit les prédictions de l'haruspice . »

38. Marc Aurèle, *Lettres à Marc Aurèle César*, 4, 6, (62 Hout ; 1, 180 Haines)

Sed faucibus curatis abii ad patrem meum et immolanti adstiti. deinde ad merendam itum.

« Après avoir soigné ma gorge, je me rendis chez mon père et l'assistai pendant qu'il sacrifiait. Ensuite nous l'allâmes prendre une collation. »

39. Histoire auguste, *Alexandre Sévère* 29, 2 :

Vsus uiuendi eidem hic fuit: primum ut, si facultas esset, id est si non cum uxore cubuisset, matutinis horis in larario suo, in quo et diuos principes sed optimos electos et animas sanctiores, in quibus Apollonium et, quantum scriptor suorum temporum dicit, Christum, Abraham et Orfeum et huiusmodi ceteros habebat ac maiorum effigies, rem diuinam faciebat.

« ... si les conditions s'y prêtaient, c'est-à-dire s'il n'avait pas passé la nuit avec son épouse, il célébrair de bon matin un sacrifice dans son laraire ; il y détenait les images des empereurs divinisés – mais uniquement une sélection des meilleurs – et des âmes pures au nombre desquelles figuraient Apollonius, et selon un écrivain de son temps, le Christ, Abraham, Orphée et tous les autres du même genre, ainsi que les portraits de ses ancêtres. »

40. Aulus Gellius, *Nuits Attiques* 2, 24, 11 :

Postea L. Sulla dictator, ... legem ad populum tulit, qua cautum est, ut kalendis idibus nonis diebusque ludorum et feriis quibusdam sollempnibus sestertios, trecenos in cenam insumere ius potestasque esset ceteris autem diebus omnibus non amplius tricenos.

Plus tard le dictateur Lucius Sylla fit adopter une loi par le Peuple qui fixait la dépense de table à trente sesterces pour le jour des calendes, celui des ides, celui des nones, pendant les jours où se célébraient les jeux, et à certaines fêtes régulières, et à trois sesterces pour tous les autres jours. »

41. Columelle, *Traité d'agriculture (De re rustica)* 11, 1, 19 :

... consuescatque rusticos circa Larem domini focumque familiarem semper epulari atque ipse in conspectu eorum similiter epuletur sitque frugalitatis exemplum; nec nisi sacris diebus accubans cenet festosque sic agat, ut fortissimum quemque et frugalissimum largitionibus prosequatur, nonnumquam etiam mensae suae adhibeat et velit aliis quoque honoribus dignari.

«... Le métayer doit aussi accoutumer ses ouvriers à prendre toujours leur repas auprès des Lares du maître et du foyer domestique, et lui-même doit y manger en leur présence et leur servir de modèle de frugalité : il ne se couchera pas pour dîner, excepté aux jours de fête, dont il mettra à profit la solennité pour accorder quelque récompense au plus laborieux et au plus sobre, qu'il admettra même parfois à sa table, et fera participer, s'il le peut, à quelques autres distinctions. »

42. Juvénal, *Satires* 3, 243-254 :

Nonne uides quanto celebretur sportula fumo ?

Centum conuiuiae, sequitur sua quemque culina.

Corbulo uix ferret tot uasa ingentia, tot res

Inpositas capiti, quas recto uertice portat.

Seruulus infelix, et cursu uentilat ignem.

« Ne vois-tu pas les nuages de fumée autour de la foule assemblée pour recevoir la sportule ? Il y a au moins cent convives, chacun suivi de sa cuisine. Corbulon aurait peine à porter tant de grosses marmites, tant d'affaires placées sur la tête d'un pauvre petit esclave qui, le cou raidi, transporte le tout et, en courant, ravive la flamme du réchaud. »

43. Pétrone, *Satiricon* 60 :

Iam illic repositorium cum placentis aliquot erat positum, quod medium Priapus a pistore factus tenebat, gremioque satis amplo omnis generis poma et uvas sustinebat more uulgato. Auidius ad pompam manus porreximus, et repente noua ludorum remissio hilaritatem hic refecit. Omnes enim placentae omniaque poma etiam minima uexatione contacta coeperunt effundere crocum, et usque ad nos molestus umor accedere. Rati ergo sacrum esse fericulum tam religioso apparatu perfusum, consurreximus altius et "Augusto, patri patriae, feliciter " diximus. Quibusdam tamen etiam post hanc uenerationem poma rapiantibus, et ipsi mappas impleuimus, ego praecipue, qui nullo satis amplo munere putabam me onerare Gitonis sinum. Inter haec tres pueri candidas succincti tunicas intrauerunt, quorum duo Lares bullatos super mensam posuerunt, unus pateram uini circumferens "dii propitii " clamabat. Aiebat autem unum Cerdonem, alterum Felicionem, tertium Lucronem uocari. Nos etiam ueram imaginem ipsius Trimalchionis, cum iam omnes basiarent, erubuimus praeterire.

44. Cassius Dion, *Histoire romaine* 51, 19, 7 : ... καὶ ἐν τοῖς συσσιτίοις οὐχ ὅτι τοῖς κοινοῖς ἀλλὰ καὶ τοῖς ἰδίοις πάντα αὐτῷ σπένδειν ἐκέλευσαν.

« ... dans les banquets aussi bien publics que privés, tous lui adresseraient une libation ».

Horace, *Odes* 4, 5, 32-36 : ... *et alteris*

te mensis adhibet deum

te multa prece, te prosequitur mero

defuso pateris et Laribus tuum

miscet numen, uti Graecia Castoris

et magni memor Herculis

« (César), pour le deuxième service, on te convie à titre de dieu, on te comble de prières, en ton honneur on verse des patères de vin pur, on mêle ta puissance divine à celle des Lares, comme fait pour celles de Castor et du grand Hercule la Grèce qui se souvient d'eux. »

45. Servius, *Commentaire de l'Énéide* 1, 730 :

TVM FACTA SILENTIA TECTA *mos erat apud ueteres, ut lumine incenso silentium praeberetur, ut † optatiam sibi laudem loquendo nullus auerteret. apud Romanos etiam cena edita sublatisque mensis primis silentium fieri solebat, quoad ea quae de cena libata fuerant ad focum ferrentur et in ignem darentur, ac puer deos propitios nuntiasset, ut diis honor haberetur tacendo † que nos cum intercessit inter cenandum, Graeci quoque θεῶν παρουσίαν dicunt*

46. Ovide, *Fastes* 6, 305-308 :

Ante focos olim scamnis considerare longis 305

mos erat, et mensae credere adesse deos;

nunc quoque, cum fiunt antiquae sacra Vacunae,

ante Vacunales stantque sedentque focos.

« C'était jadis la coutume de s'asseoir devant le foyer sur de longs bancs : on croyait que les dieux assistaient au repas. Aujourd'hui encore, quand on sacrifie à l'antique Vacuna, on se tient debout ou assis devant le foyer de Vacuna. »

47. Horace, *Odes* 4, 11, 13-20 :

Vt tamen noris quibus aduoceris

gaudiis, Idus tibi sunt agendaae,

qui dies mensem Veneris marinae 15

findit Aprilem,

iure sollemnis mihi sanctiorque

paene natali proprio, quod ex hac

luce Maecenas meus affluentis

ordinat annos. 20

« Il faut que tu saches pour quelles joies tu es appelée : tu as à célébrer les Ides qui coupent Avril, le mois de Vénus marine, jour pour moi consacré à juste titre et plus vénéré, presque, que mon propre anniversaire, car, de cette journée, mon cher Mécène compte les ans dont va vers lui le flot.»

48. Horace, *Odes* 4, 11, 1-12 :

Est mihi nonum superantis annum

plenus Albani cadus, est in horto,

Phylli, nectendis apium coronis,

est hederæ uis

multa, qua crinis religata fulges, 5

ridet argento domus, ara castis

uincta uerbenis auct immolato

spargier agno;

cuncta festinat manus, huc et illuc

cursitant mixtae pueris puellae, 10

sordidum flammae trepidant rotantes

uertice fumum.

49. Ovide, *Tristes* 3, 13, 1-2

Ecce superuacuus (quid enim fuit utile gigni?) 1

ad sua natalis tempora noster adest.

...

Scilicet exspectas soliti tibi moris honorem,

pendeat ex umeris uestis ut alba meis,

fumida cingatur florentibus ara coronis,

micaque sollempni turis in igne sonet,

libaque dem proprie genitale notantia tempus,

concipiamque bonas ore fauente preces.

50. Tibulle, , *Élégies* 2, 2 :

Dicamus bona uerba: uenit Natalis ad aras:

quisquis ades, lingua, uir mulierque, faue.

urantur pia tura focis, urantur odores

quos tener e terra diuite mittit Arabs.

*ipse suos Genius adsit uisurus honores,
 cui decorent sanctas mollia sarta comas.
 illius puro destillent tempora nardo,
 atque satur libo sit madeatque mero,*

« Prononçons des paroles d'heureux augure : voici que vient à l'autel le dieu du jour anniversaire ; assistants, hommes et femmes, observez tous le silence. Qu'on brûle un pieux encens dans le foyer, qu'on brûle les parfums que l'Arabe voluptueux envoie de son riche pays. Que le Génie assiste en personne au spectacle des honneurs qu'on lui rend, sa chevelure pure ornée de souples guirlandes ; que des gouttelettes d'un nard pur découlent de ses tempes, qu'il se rassasie avec le gâteau et s'arrose de vin pur. »

51. Tibulle, , *Élégies* 2, 2 :

adnuat et, Cornute, tibi, quodcumque rogabis. 9
en age (quid cessas? adnuat ille) roga.

...

uota cadunt: utinam strepitantibus aduolet alis 17

*flauaque coniugio uincula portet Amor,
 uincula quae maneant semper dum tarda senectus
 inducat rugas inficiatque comas.* 20

*haec ueniat, Natalis, auis prolemque ministret,
 ludat et ante tuos turba nouella pedes.*

52. Ovide, *Tristes* 3, 13, 13-18:

... *Scilicet exspectas soliti tibi moris honorem,
 pendeat ex umeris uestis ut alba meis,
 fumida cingatur florentibus ara coronis,
 micaque sollemni turis in igne sonet,
 libaque dem proprie genitale notantia tempus,
 concipiamque bonas ore fauente preces.*

« Tu espères peut-être que je te rendrai ici les honneurs accoutumés ; que, pour te recevoir, je revêtirai mes épaules de la robe blanche aux plis flottants, que je ceindrai de fleurs les autels fumants du sang des victimes, et que le grain d'encens pétillera sur le brasier solennel ; qu'enfin tu verras mes mains offrir le gâteau destiné à fêter l'anniversaire de ma naissance, et entendras de ma bouche sortir des prières d'un heureux augure ? »

53. Ovide, *Tristes* 3, 13, 19-18 :

Non ita sum positus, nec sunt ea tempora nobis,

- aduentu possim laetus ut esse tuo.* 20
- Funeris ara mihi, ferali cincta cupresso,
conuenit et structis flamma parata rogis.
Nec dare tura libet nil exorantia diuos,
in tantis subeunt nec bona uerba malis.
Si tamen est aliquid nobis hac luce petendum, 25
in loca ne redeas amplius ista, precor,
dum me terrarum pars paene nouissima, Pontus,
Euxinus falso nomine dictus, habet.*
54. Tibulle, *Élégies* 1, 7 :
- Huc ades et Genium ludis Geniumque choreis
Concelebra et multo tempora funde mero: 50
Illius et nitido stillent unguenta capillo,
Et capite et collo mollia sarta gerat.
Sic venias hodiernae: tibi dem turis honores,
Liba et Mopsopio dulcia melle feram.
...
At tu, Natalis, multos celebrande per annos, 63
Candidior semper candidiorque veni.*
55. Ovide, *Pontiques* 4, 9,
- Nec pietas ignota mea est: uidet hospita terra 105
in nostra sacrum Caesaris esse domo.
Stant pariter natusque pius coniunxque sacerdos,
numina iam facto non leuiora deo.
Neu desit pars ulla domus, stat uterque nepotum,
hic auiae lateri proximus, ille patris. 110
His ego do totiens cum ture precantia uerba,
Eoo quotiens surgit ab orbe dies.*
56. Ovide, *Pontiques* 4, 9 :
- Pontica me tellus, quantis hac possumus ara, 115
natalem ludis scit celebrare dei.
« La terre du Pont sait encore que je célèbre par des jeux la naissance de notre dieu avec toute la
magnificence que comporte ce pays. »*
57. Perse, *Satires* 2, 1-7

*Hunc, Macrine, diem numera meliore lapillo,
qui tibi labentis apponet candidus annos.
funde merum genio. non tu prece poscis emaci
quae nisi seductis nequeas committere diuis;
at bona pars procerum tacita libabit acerra. 5
haut cuiuis promptum est murmurque humilisque susurros
tollere de templis et aperto uiuere uoto.*

« Marque d'un blanc caillou ce beau jour, Macrinus, ce jour qui dans ta vie apporte un an de plus : épanche à ton Génie un vin pur en offrande! Ces prières où l'homme avec les dieux marchands ta bouche n'oserait jamais les confier qu'à des dieux corrompus ! ... S'ils vont sacrifier, nos grands font aux autels des offrandes muettes. qui voudrait en bannir ces prières secrètes qu'on murmure à voix sourde, et mettre à nu ses vœux? »

58. Censorinus, *Du jour anniversaire* 2, 3, 2 :

Nunc quoniam liber DE DIE NATALI inscribitur, a uotis auspicia sumantur. Itaque hunc diem, quod ait Persius, 'numera meliore lapillo', idque quam saepissime facias exopto et, quod idem subiungit: funde merum Genio. Hic forsitan quis quaerat, quid causae sit, ut merum fundendum Genio, non hostia faciendum putauerit. Quod scilicet, ut Varro testatur in eo libro, cui titulus est Atticus id est de muneribus, id moris institutique maiores nostri tenuerunt, ut, cum die natali munus annale genio solverent, manum a caede ac sanguine abstinerent, ne die, qua ipsi lucem accepissent, alii demerent.

« D'abord, puisque ce livre a pour titre du Jour natal, permets-moi d'entrer en matière par un vœu. Ce jour donc, comme le dit Perse, 'Marque-le du meilleur caillou', et marque-le ainsi le plus souvent possible, c'est là mon désir ; et, suivant ce qu'ajoute le même poète, 'Verse le vin pur au Génie'. » Ici, on me demandera peut-être pourquoi c'est une libation de vin pur, et non le sacrifice d'une victime, que le poète pense qu'il faille offrir au Génie? 'est que, comme le témoigne Varron, dans son livre intitulé Atticus, où il traite des nombres, c'était chez nos ancêtres un usage établi, que, lorsque le jour de leur naissance ils consacraient à leur Génie l'offrande natale, leurs mains devaient être pures de toute effusion de sang, de peur que le jour même où ils avaient reçu l'existence ne les vît l'arracher aux autres. »

59. Censorinus, *De l'anniversaire* 3, 1-2 : *Genius est deus, cuius in tutela ut quisque natus est vivit.*

hic sive quod ut genamur curat, siue quod una genitur nobiscum, sive etiam quod nos genitos suscipit ac tutatur, certe a genendo genius appellatur. Eundem esse genium et larem multi veteres memoriae prodiderunt, in quis etiam Granius Flaccus in libro quem ad Caesarem de indigitamentis scriptum reliquit.

« Le Génie est le dieu sous la protection de qui chacun vit à partir du jour de sa naissance. Que son nom signifie qu'il veille à notre naissance, qu'il naît en même temps que nous ou encore qu'une fois nés il nous prend en charge et nous protège, il vient certainement de faire naître (*genere*). De nombreux auteurs anciens ont écrit que le Génie était identique au Lare, et parmi eux Granius Flaccus, dans le livre qu'il a laissé sur les *Indigitamenta* et qu'il a dédié à César. »
Festus, *Le sens des mots*, p. 84 Lindsay :

Genium appellabant deum, qui uim optineret rerum omnium gerendarum. Aufustius, Genius, inquit, est deorum filius, et parens hominum ex quo homines gignuntur. Et propterea Genius meus nominatur, quia me genuit. Alii Genium esse putarunt uniuscuiusque loci deum.

« On appelait Génie le dieu qui obtenait la puissance pour effectuer toutes les actions. Aufustius dit que le Génie est fils de dieux, et père des humains dont naissent les humains. Aussi c'est parce qu'il m'a engendré que mon Génie porte son nom. D'autres ont pensé que le Génie était le dieu d'un lieu quelconque. »

60. G. Dumézil, *Religion romaine ...*, 383-389 ; Id. « Encore Genius », *H. Zehnacker, G. Henz (éds.), Hommages à R. Schilling*, Paris 1983, 84-92.

61. CIL VIII, 3695 (ILS 3644), Lambèse, Numidie :

Genio mitissimi anamantissimiq(ue) / coniu[gis] et Iunoni suae, Honoratia, / Q(uinti) fil(ia) [...]/ria faciendum cura(uit), / L(ucii) Spellati Saturnini.

« Au Génie très doux et très aimant de sion époux (L(ucius) Spellatius Saturninus), Honoratia, fille de Quintus [...]/ria a fait faire (ceci).

Le nom du mari figure sans doute par erreur derrière le texte.

CIL XI, 4324 (ILS 3645) Luni :

Iunoni Iusta[e] / n(ostrae), / uoto suscepto / pro salute sua,, Cleanthus I(ibertus) / Prixus Helle, / Lar(ibus) d(ono) d(ant).

62. CIL V, 5892 (Milan) :

Gen(io) et [h]on(ori) / P(ubli) Tutili / Calliphontis / VIuir(i) sen(ioris) patr(oni centuriarum) XII coll(egii) / aerar(ii) C(oloniae) A(...) A(ugustae) M(ediolani), / neg(otiatoris) stip(is) arg(entarii) / splendid(issimi), et / Iun(oni) Publiciae / C(ai) fil(iae) Pomponian(ae) / [s]t(olatae?) [f(eminae?)], coniug(is) eius, / et Iun(oni) Tutiliae / P(ubli) fil(iae) Pomponian(ae). / Constantii uiuatis. / L(ucius) Romatius / Valerian(us) et / Vocatia / Valeria cum / filis clientes.

63. Juvénal, *Satire* 12, 1-6 :

« Oui, mon cœur te préfère au jour de ma naissance, heureux jour, où, fêtant l'ami de mon enfance, je vais faire couler sur un tertre pieux le sang des animaux que j'ai promis aux dieux.

J'y cours, accompagné d'un modeste cortège, immoler deux brebis plus blanches que la neige, l'une à Junon, et l'autre à celle dont le bras, de la Gorgone armé, sème au loin le trépas. pour toi qu'au Tarpéien tout un peuple contemple, je te destine un don plus digne de ton temple ; c'est un jeune taureau dont le front mutiné cherche à briser le nœud qui le tient enchaîné. »

64. Juvénal, *Satires* 12 :

*ite igitur, pueri, linguis animisque fauentes
sertaque delubris et farra inponite cultris
ac mollis ornate focos glebamque uirentem.* 85

*iam sequar et sacro, quod praestat, rite peracto
inde domum repetam, graciles ubi parua coronas
accipiunt fragili simulacra nitentia cera.*

*hic nostrum placabo Iouem Laribusque paternis
tura dabo atque omnis uiolae iactabo colores.* 90

« Attentifs à ma voix, enfants, faites silence ; décorez de festons et le temple et l'autel ; saupoudrez les couteaux de farine et de sel ; je vous suis, et sitôt qu'à mes désirs propice le ciel aura reçu ce premier sacrifice, je rentre en ma maison où, de lierre ombragés, mes Pénates de cire en ordre sont rangés. Là, de mon Jupiter j'encenserai l'image ; là, mes dieux paternels, recevront mon hommage. »

65. AE 1977, 219 (Maison de Iulius Polybius) : *Pro salutem, reditum et uictoria(m) / C(ai) Iuli(i) Philippi [uotum] h[ic] fecit Laribus P(ublius) Cornelius Felix et Vitalis Cuspi(i).*